



*BIOGRAPHIES QUÉBÉCOISES*

## ***UN ECCLÉSIASTIQUE DISTINGUÉ***

**M<sup>GR</sup> LOUIS (FRANÇOIS) CHARTIER,**  
(1870-1945)

Prélat de Sa Sainteté, Vicaire général honoraire,  
Protonotaire apostolique, Prévôt du Chapitre,  
Supérieur du Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières.

par

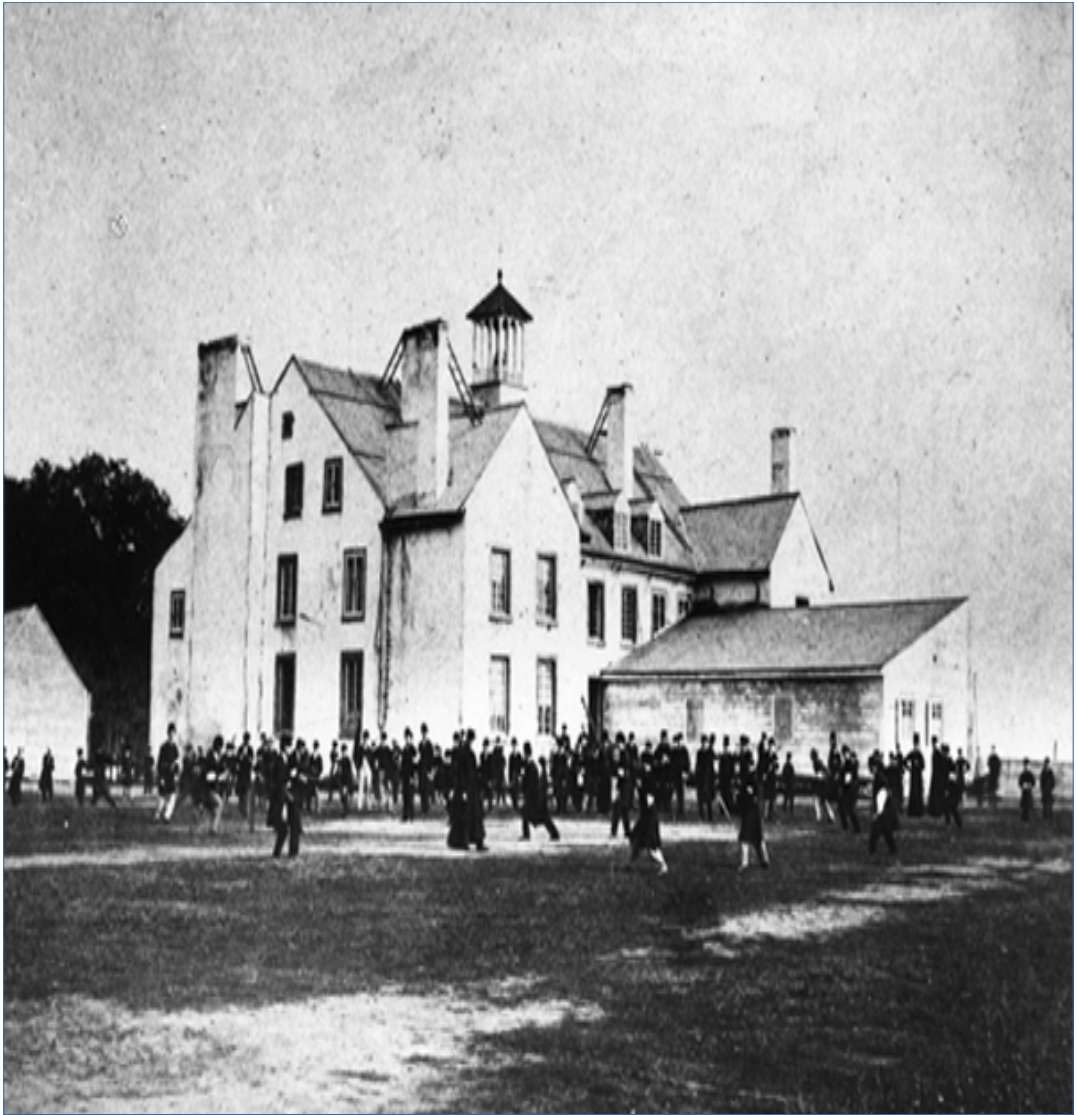
YVES CHARTIER

*son petit-neveu*

OTTAWA  
LES ÉDITIONS DE L'AURORE

“Le Noctambule”  
MMXIV-MMXIX







*A la mémoire de ma cousine  
Constance Chartier  
(Sœur Louis-François),  
(1919-1998)  
de mes parents et de tous les  
ancêtres Durand dit Chartier  
que je n'ai pas connus  
mais qui me sont devenus,  
au fil de patientes recherches,  
très familiers.*



# BIOGRAPHIES QUÉBÉCOISES

*Collection fondée et dirigée par Yves Chartier*

I

## **UN ECCLÉSIASTIQUE DISTINGUÉ :**

M<sup>GR</sup> LOUIS (FRANÇOIS) CHARTIER,  
(1870-1945)

*Dans la même collection :*

YVES CHARTIER, *Un pionnier de la Pennsylvanie au XVII<sup>e</sup> siècle : Martin Chartier.*



©MMXIV-MMXIX Les Éditions de l'Aurore "Le Noctambule". Tous droits réservés.

## **UN ECCLÉSIASTIQUE DISTINGUÉ :**

M<sup>GR</sup> LOUIS (FRANÇOIS) CHARTIER,  
(1870-1945)

Prélat de Sa Sainteté, Vicaire général honoraire,  
Protonotaire apostolique, Prévôt du Chapitre,  
Supérieur du Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières.

**FAIT PLUTÔT EXCEPTIONNEL** pour une bonne famille québécoise des temps passés, il y a eu très peu de religieux dans la famille Durand-Chartier (côté paternel), ou même dans la famille Poiré (côté maternel), où l'on n'en compte que deux, chez les collatéraux<sup>1</sup>. En plus de trois siècles et demi, on n'en dénombre, chez les Durand dits Chartier, que deux : notre cousine, Sœur Constance Chartier (fille de Bruno, frère de Charles-Édouard), de la communauté des Sœurs de la Charité d'Ottawa ou « Sœurs Grises », Sœur Louis-François en religion (1919-11 janvier 1998), et celui dont nous esquisserons ici la biographie, son grand-oncle et le nôtre, Mgr LOUIS (FRANÇOIS) CHARTIER.

Né à Champlain, comme presque tous les Chartier en ligne directe jusqu'à Charles-Édouard, le 14 mars 1870, de Laurent Chartier (1830-1890), cultivateur sur la terre ancestrale, « au fief Hertel » et d'Éléonore Clermont, Mgr Chartier, puisqu'il convient de lui conférer ce titre honorifique, est le troisième enfant de ce mariage qui en comptera cinq. Il fut le premier Chartier à faire des études classiques, au Petit Séminaire Saint-Joseph des Trois-Rivières, où il entra – *mirabile dictu !* – sous le matricule 1461 après avoir exercé le métier de ... cordonnier, selon la révélation de Mgr Comtois, évêque de Trois-Rivières, qui présida à ses funérailles en la cathédrale trifluvienne. Plus âgé mais sans doute plus mûr que ses camarades, il fut, par autorisation exceptionnelle, admis en classe de quatrième, où « *son application et son esprit de travail lui permirent de s'imposer comme l'un des premiers élèves de la maison* » (*Le Nouvelliste*, Trois-Rivières, 14 janvier 1945).

Diplômé ès sciences de l'Université Laval en 1892, il commença aussitôt après ses études de théologie au Grand Séminaire de Trois-Rivières. Mais ses supérieurs, ayant remarqué chez lui d'heureuses dispositions pour les études, l'envoyèrent compléter sa formation à Rome, à l'Institut de la Propagande, de 1894 à 1898. A ce titre, il fut également le tout premier Chartier à retraverser l'Atlantique mais en sens inverse, depuis l'arrivée de nos ancêtres paternels, Pierre Durand en 1665 et René Chartier en 1667.

A ce propos, voici l'anecdote rapportée par le chanoine Prosper Cloutier dans son *Histoire de la paroisse de Champlain* (Trois-Rivières, tome I, 1915, p. 293-294) :



## UN ECCLÉSIASTIQUE DISTINGUÉ

*Mgr LOUIS CHARTIER*

« Il s'embarqua à Montréal sur l'Orégon. En passant devant Champlain, ses compatriotes le saluèrent par une fusillade bien nourrie. Les parents et les amis sollicitèrent madame Chartier [Éléonore Clermont] de se joindre à eux pour dire un dernier bonjour à son fils. "Jamais, répondit cette mère désolée. Ce bâtiment qui emporte mon fils me représente sa tombe. Pauvre Louis, je ne le reverrai plus vivant. La mer va me le prendre. Laissez-moi pleurer ici!" »

Heureusement, de si sombres pressentiments ne se sont pas réalisés, puisqu'elle ne mourut qu'en 1932, longtemps après le retour de son fils.

A Rome, Mgr Chartier fit, quatre ans durant, des études de théologie, d'Écriture sainte, de liturgie, de morale, d'histoire ecclésiastique et de droit canon. Ordonné sous-diacre à l'église des Missions puis diacre, il fut ordonné prêtre - fait à signaler - en la basilique Saint-Jean-de-Latran (« *la tête et la mère de toutes les églises du monde* », celle du pape lui-même, à titre d'évêque de Rome) par le cardinal Cassetta<sup>2</sup>, le 4 juin 1898. « *Le nouveau prêtre célébra sa première messe dans la chapelle des reliques de la vraie croix, à Sainte-Croix en Jérusalem* » (P. Cloutier, *op. cit.*).



De retour à Trois-Rivières en 1898, Louis, désormais « l'abbé Chartier », enseigna d'abord la philosophie puis la théologie dogmatique et morale et fut directeur des séminaristes de 1904 à 1908, année où il retourna à Rome, au Collège canadien, afin de se perfectionner en droit canonique. Il y resta un an. Il revint à nouveau à Rome en 1914, cette fois comme accompagnateur de Mgr François-Xavier Cloutier, troisième évêque de Trois-Rivières, lors de sa visite *ad limina*.

Il put, au cours de cet ultime voyage outre-Atlantique, assister au congrès marial de Lourdes mais dut rentrer rapidement au pays en raison du déclenchement des hostilités de la Première guerre mondiale. Nommé, dans l'intervalle, chanoine titulaire de la cathédrale de Trois-Rivières, le 4 mars 1911, il reprit ses fonctions de directeur et de professeur de théologie au Grand Séminaire dont il fut supérieur de janvier 1916 à juin 1931 et vice-supérieur de novembre 1923 à février 1935. En raison de sa réputation comme théologien il reçut, en 1920, un doctorat *honoris causa* de l'Université Laval et fut nommé protonotaire apostolique le 22 mai de l'année suivante : c'est ce qui lui donna



## UN ECCLÉSIASTIQUE DISTINGUÉ

*Mgr LOUIS CHARTIER*

droit au titre honorifique de “Monseigneur” (*Monsignore*, comme disent les Italiens), ainsi qu’on l’appela par la suite. Il fut vicaire général de son diocèse, puis vicaire général honoraire, en plus de cumuler le plus haut titre « prévôt du chapitre ».

En la soixante-quatorzième année de son âge, après quarante-six ans de vie sacerdotale et de professorat, conseiller écouté de deux évêques, Mgr Chartier s’éteignit à l’hôpital Saint-Joseph des Trois-Rivières le 14 janvier 1945, à la suite d’une longue maladie acceptée avec soumission.

Quelques mois auparavant il avait rédigé ainsi son testament, selon les formules empreintes de componction de l’époque :

*« J. M. J. [Jésus, Marie, Joseph] aidez-moi. Je, soussigné, prêtre du Séminaire des Trois-Rivières, fais ici mon testament :*

*D’abord je demande à Dieu de vouloir bien recevoir ma pauvre âme dans sa miséricorde. En réparation de mes fautes, qu’il daigne accepter le sacrifice que je lui fais dans la dissolution de ma personne et dans le renoncement complet à tous les plaisirs et à tous les biens corporels et temporels. Je lui offre tout spécialement le dernier de mes soupirs comme aussi le dernier battement de mon coeur.*

*Je recommande mes derniers instants à la Vierge Immaculée que j’ai tant aimée et priée. St Joseph, Patron de la bonne mort, venez à mon secours en ce moment suprême et décisif de mon éternité.*

*“Seigneur, mon Dieu, dès aujourd’hui j’accepte volontiers et justement de votre main, le genre de mort qu’il vous plaira de m’envoyer avec toutes ses douleurs, toutes ses peines et ses angoisses.”*

*Je demande pardon à quiconque croirait avoir à se plaindre de moi comme je pardonne aussi de grand coeur à ceux qui m’auraient offensé.*

*Je veux que mes torts soient réparés et que mes dettes soient payées.*

*signé Louis Chartier, ptre*

*Trois-Rivières, le 21 juillet 1944 »*

Je n’ai évidemment pas connu Mgr Chartier, et mon père ne m’a mentionné son existence qu’une seule fois. J’ignore d’ailleurs pourquoi ce n’est pas lui qui m’a baptisé, ou à tout le moins « co-baptisé ». Peut-être se jugeait-il un peu trop

## UN ECCLÉSIASTIQUE DISTINGUÉ

*Mgr LOUIS CHARTIER*

âgé - ou trop affaibli - pour se déplacer vers Thetford (mais je note qu'aucun membre de la famille Chartier de Champlain n'a assisté à ma naissance ou à mon baptême, non plus qu'au mariage de mes parents le 9 juin 1941 en l'église Saint-Alphonse de Thetford), quoique je fusse le premier petit-fils des familles Chartier-Poiré et, à ce titre dû entièrement au sort, « sauveur » de la lignée Durand dits Chartier : il est vrai qu'on était en plein conflit mondial, que le beau pont Laviolette de Trois-Rivières n'enjambait pas encore le Saint-Laurent, et que rejoindre la Cité de l'Amiante, sur la rive sud, imposait un long détour par Québec avant de gagner les « Cantons de l'Est » par le petit chemin de fer du *Québec Central*. Combien de fois l'ai-je pris avec ma mère depuis la gare de Charny, sur la rive sud, où je me distraisais, en attendant le train pendant des heures qui semblaient interminables, à rouler à toute allure et dans tous les sens dans un vieux fauteuil roulant en bois au siège d'osier, sous l'oeil complice et amusé du chef de cette petite gare, remplacée depuis par un édifice sans âme : seul le vide sous le sol actuel en a préservé le souvenir lointain...

- Ma cousine Constance, qui avait adopté ses prénoms comme religieuse, m'a une fois décrit Mgr Chartier comme une personne austère, de santé plutôt fragile - la tuberculose faisait des ravages à l'époque - et d'une fermeté absolue quant à la doctrine morale de l'Église catholique romaine. Ce jugement semble confirmé par le portrait thuriféraire mais vraisemblable qu'en a tracé un prêtre du Séminaire dans *Le Nouvelliste*, quelques jours après son décès :

*« Le Clergé des Trois-Rivières vient de perdre une de ses plus marquantes personnalités. Mgr Louis Chartier, protonotaire apostolique, vicaire général pendant de nombreuses années, et quinze ans supérieur du Séminaire, est décédé à l'hôpital St-Joseph, le 14 janvier, juste deux mois avant d'atteindre sa soixante-quinzième année.*

*Ceux qui ont eu le bonheur de connaître ce « bon » Mgr Chartier ne sont pas près de l'oublier... En particulier, les élèves actuels du Grand Séminaire et les anciens du Petit Séminaire, où Mgr Chartier a dépensé au service de l'Église et de la jeunesse la majeure partie de sa vie.*

*Il fut un prêtre modèle, d'une piété calme, appuyée sur le roc solide de la foi. Quelque peu timide de caractère, doutant facilement de ses forces, Mgr Chartier était, à la fois, naturellement et surnaturellement*

## UN ECCLÉSIASTIQUE DISTINGUÉ

*Mgr LOUIS CHARTIER*

*humble. Toujours prêt à céder devant un blâme personnel, il avait une toute autre attitude quand il s'agissait de faire valoir les droits de la vérité ou de la justice. Dans les questions de doctrine, il devenait tout-à-fait intransigeant.*

*Mgr Chartier ne comptait que des amis. Sa bonhomie, condescendante et affectueuse, invitait ses jeunes confrères à oublier habituellement les nombreuses et profondes différences qui distinguaient sa haute personnalité d'avec la leur... C'est pourquoi chacun traitait tout bonnement avec lui, sachant lui faire plaisir en mettant de côté tout formalisme. A la manière des saints, Mgr Chartier aimait et savourait la simplicité où qu'il la trouvât ; et ce qui est mieux, il s'efforçait de la pratiquer.*

*Toute sa vie, il fut l'esclave volontaire d'un « emploi du temps » minutieux. Pour qui connaissait ses habitudes de vie sacerdotale : messe, bréviaire, visite au S.-Sacrement, sa régularité pouvait tenir lieu d'horloge. Ainsi Mgr Chartier disait sa messe à 6 h 10. Sur le coup de 6 hres, il quittait sa chambre, où il venait de terminer sa demi-heure d'oraison, et lentement, il se rendait à la chapelle. A 6 h 10, il était à l'autel.*

*Sans exagération on peut qualifier d'héroïque sa constance au travail. Chaque jour, malgré l'affluence de travaux difficiles, étrangers à son ordo régulier de professeur, il trouvait le moyen d'étudier sa théologie morale pendant au moins une heure. « Ce lui était nécessaire » ! disait-il.*



## UN ECCLÉSIASTIQUE DISTINGUÉ

*Mgr LOUIS CHARTIER*

*Son noble coeur s'intéressait à toutes les grandes causes comme à toutes les misères. Il aidait les Missions, les Communautés religieuses, et de nombreuses oeuvres de charité. La vue des petits enfants pauvres lui brisait le coeur et provoquait facilement ses larmes. Non content de s'apitoyer sur les cas de misère, il s'offrait volontiers à contribuer de ses deniers pour les soulager. Un cas entre cent : depuis trois ans, il payait le pain à une famille de dix...*

*Pour résumer d'un mot la haute idée que les prêtres du Séminaire se faisaient de Mgr Chartier : « sa vie fut celle d'un saint, et d'un grand saint ». En effet, à l'exemple de sainte Thérèse de Lisieux, Mgr Chartier a réussi à faire habituellement des choses ordinaires avec une extraordinaire perfection. Pour ma part, ayant connu dans l'intimité ce grand chrétien et ce saint prêtre, il me paraît tout naturel de le prier.*

*Un prêtre du Séminaire »*

Paru dans le journal *Le Bonheur* (de Trois-Rivières ?), février 1945, page 6.

Une religieuse contemplative d'un monastère trifluvien, qui l'avait bien connu (peut-être était-il le confesseur de ces moniales) crut bon d'ajouter, dans la même publication, son témoignage personnel. Le ton est touchant, la rédaction fleurie et maladroite mais caractéristique du niveau d'instruction du « bas clergé » de ces temps révolus :

### **Condoléances**

*Vive le Sang de Jésus !*

*M le Ch. J. Désilets, Sup,*

*Séminaire St-Joseph.*

*Monsieur le Chanoine,*

*Le glaive de la mort vient de vous enlever l'Auxiliaire précieux qu'était Monseigneur Chartier, le père tout dévoué à la grande famille du Séminaire.*

*Nous ressentons vivement votre grande épreuve et le vide immense que fait dans vos affections les plus saintes cette disparition de Celui de qui méritait si bien votre entière filiale confiance.*

*La grande figure qui vient de disparaître, ce prêtre selon le Coeur de DIEU, cette âme sacerdotale en qui rayonnait la sainteté a versé à tous de sa surabondance. Personne ne pouvait approcher de Monseigneur CHARTIER sans éprouver les effets de son zèle, sans admirer sa science et sa sagesse.*

## UN ECCLÉSIASTIQUE DISTINGUÉ

*Mgr LOUIS CHARTIER*



La Chapelle et l'annexe de 1916



## UN ECCLÉSIASTIQUE DISTINGUÉ

*Mgr LOUIS CHARTIER*

*A chacun il prodiguait lumières, encouragements, sages conseils, avec un intérêt, une bonté qui étaient comme le fond de son âme.*

*Qu'il jouisse donc maintenant de la terre des vivants et de la vision du CHRIST dont il a si parfaitement copié les traits divins !*

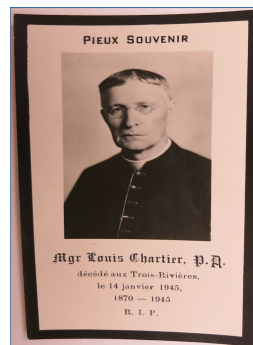
*Pour nous, qui avons eu le privilège, de fois à autre, de recevoir ses directives éclairées, c'est un Père aussi que nous pleurons en Monseigneur CHARTIER.*

*Comme modeste Bouquet Spirituel déposé sur la tombe du vénéré Disparu, notre humble Communauté offrira un Service solennel, célébré dans la Chapelle du Monastère, et tous les pieux suffrages composés de messes, communions, chemins de la Croix, offrandes du Précieux-Sang, etc.*

*Que le SANG du CHRIST ouvre à cette âme chère la Cité de paix, et console ceux qui le pleurent ! C'est le voeu que réitère la profonde condoléance des humbles Adoratrices du Précieux-Sang.*

*S. Marie-Immaculée, Supre, Rel. ad. du P. S.*

*Les Trois-Rivières,  
Ce 16 janvier 1945.*



## UN ECCLÉSIASTIQUE DISTINGUÉ

*Mgr LOUIS CHARTIER*

En raison du caractère austère de cet oncle rigoriste qui redoutait sans doute le moindre soupçon de népotisme, je comprends que mon père ait pu entretenir avec lui des rapports plutôt distants. « Monseigneur » aurait-il tenté, plus d'une fois, de l'orienter – sans succès... – vers la profession religieuse ? Qui sait. Peut-être a-t-il aussi payé en partie les études classiques de son neveu (mais non ses études universitaires, qu'il n'a d'ailleurs jamais faites, au grand étonnement de ma mère qui envisageait pour lui une prospère carrière de notaire compétent et respecté dans une grande ville... Mais mon père préféra aller étudier l'anglais au Saint Michael College de l'Université de Toronto (initiative plutôt rare à l'époque), faire par lui-même des études de comptabilité et être employé comme comptable au service de la Banque Canadienne Nationale pendant vingt ans, dans différentes villes du Québec. Du moins a-t-il pu échapper aux misères de la Grande Dépression des années '30.)

Malgré toutes ses études et sa longue carrière de professeur, Mgr Chartier ne semble avoir laissé aucun écrit, pas même de notes de cours ou de correspondance – à moins que ses archives personnelles n'aient été conservées au Séminaire Saint-Joseph, où j'ai retrouvé dans les années '80 des documents attestant que mon père jouait avec succès de la clarinette dans l'Harmonie de ce collège, ce qu'il ne m'avait révélé qu'une seule fois. Des prix en musique instrumentale ainsi que des « Mentions honorables » en versions grecque et latine et en Botanique attestent de ses réussites en ces matières.

En 1921, la ville des Trois-Rivières projeta de nommer une nouvelle rue en l'honneur de Mgr Chartier, entre les rues Laviolette et Saint-François-Xavier, dans l'axe de la rue du collège, sur des terrains appartenant au Séminaire Saint-Joseph, dans le quartier Sainte-Cécile. Ce projet n'eut pas de suites.

Mais il reste de Mgr Chartier un souvenir que les passants de la rue Laviolette peuvent voir chaque jour sans y prêter attention : le grand cadran solaire (un peu defraîchi...) réchappé de l'incendie de 1929 qui détruisit de fond en comble le vieux petit séminaire, et maintenant accroché à l'angle sud-est de l'imposant édifice actuel reconstruit sur le site du précédent. Dessiné en 1883 par l'abbé Raymond Caisse, préfet des études, « *après l'incendie de 1929, c'est Mgr Louis Chartier qui eut la pensée de le replacer sur le même angle de la nouvelle construction de 1930* » (*Le Gnomiste* vol. IV/3, septembre 1997, p. 11). De dimensions respectables, composé de deux ais ou panneaux de bois de plus de deux mètres par un mètre, ce cadran solaire comporte, en lettres et chiffres noirs sur fond blanc, la devise latine suivante, tirée du Psaume XII, verset 3 : *A solis ortu usque ad occasum*, ainsi que les lettres grecques A et Ω (alpha et oméga).



## UN ECCLÉSIASTIQUE DISTINGUÉ

*Mgr LOUIS CHARTIER*

Belle initiative qui, mieux que des écrits éphémères de valeur limitée, résiste bien au passage des saisons et mériterait sûrement une belle restauration, en prenant soin de mesurer l'exactitude de l'ascension et de la déclinaison.



# UN ECCLÉSIASTIQUE DISTINGUÉ

*Mgr LOUIS CHARTIER*

## NOTES

1. Un dominicain, le P. Adrien Ruel, de la famille de ma grand-mère maternelle née Ruel et qui officia aux funérailles de ma mère, Germaine Poiré, en la paroisse Saint-Yves de Sainte-Foye (Québec) en août 1971. Du côté Poiré, l'abbé Jean-Marie Poiré, fils de mon grand-oncle maternel Omer Poiré de Thetford, professeur au séminaire de Sherbrooke et recteur de la cathédrale de la même ville. S'il y eut d'autres religieux, ils nous sont inconnus.

Soit dit en passant, les Durand dits Chartier ne sont pas apparentés aux Chartier comptant parmi leurs célébrités Mgr Émile Chartier, helléniste et littérateur distingué qui a été recteur de la jeune Université de Montréal dans les années trente ou quarante. Cette branche est originaire de la région de Valleyfield-Saint-Hyacinthe, mais nous ne savons pas comment elle pourrait être rattachée à la nôtre, si tant est qu'elle le soit : un généalogiste pourrait-il nous éclairer ? Nous n'avons également aucun lien avec les Chartier de Lotbinière dont le patronyme est expliqué dans le *Dictionnaire biographique du Canada*.

2. Éminent et singulier personnage, tout à la fois, que ce cardinal Francesco di Paola CASSETTA (1841-1919), aux innombrables titres ecclésiastiques : archevêque titulaire de Nicomédie (1887), chanoine de la Basilique Saint-Pierre (1889), patriarche titulaire d'Antioche (1895), conseiller de la Sacrée Congrégation pour la Propagande de la Foi, supérieur de la Congrégation du Saint-Office, aumônier particulier de Léon XIII, il fut élevé au cardinalat en 1899 pour devenir cardinal-évêque de Sabina et abbé perpétuel de Farfa (1905), préfet de la Congrégation des Études (1911), archiviste de la Sainte Église romaine (1914), sous Pie X, qu'il avait contribué à faire élire, et protecteur des Franciscaines américaines. Comme si ces titres honorifiques ne suffisaient pas, il était, dit-on, le plus fortuné de tous les membres de la curie romaine, en raison de ses nombreuses propriétés de famille aux environs de Rome. Mais ses non moins nombreuses oeuvres caritatives le firent soupçonner d'être un « apôtre » de l'idéologie socialiste naissante teintée de communisme, tel que rapporté dans le *New York Times* du 1<sup>er</sup> novembre 1912... Une anecdote amusante est également attachée à ce pittoresque cardinal : le clergé de son diocèse ayant réclamé sa présence parmi eux, le Saint Père eut alors ce mot d'esprit : « *Que veulent-ils ? le cardinal Cassetta ou bien... sa cassette ?...* ». On consultera sur *Wikipedia*, à défaut de toute autre source, la pittoresque notice qui lui est consacrée.

Cette petite biographie sans prétention et faite uniquement dans un but de mémoire, a été rédigée à partir des glanures de journaux d'époque tout jaunis que m'a léguées ma cousine Constance, à titre de « dépositaire de la mémoire de la famille Chartier », comme elle se plaisait à dire.

(Septembre 2009, révisé en 2014 et 2019)

# UN ECCLÉSIASTIQUE DISTINGUÉ

*Mgr LOUIS CHARTIER*

## SOURCES DES PHOTOGRAPHIES

(Archives du Petit Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières)

### I. ALBUM PHOTOGRAPHIQUE

1. Ancien Séminaire dit *Séminaire à tourelles*, 1870-1929 : 0021-M7-72-01
2. Mgr Louis Chartier au Grand Séminaire, 1922-1923 : 0021-M7-72-02
3. Classe de Philosophie 1<sup>re</sup> Année, 1922-1923 : 0021-M7-72-04
4. La Fanfare, v. 1922-1923 : 0021-M7-72-16

### II. DOSSIERS INDIVIDUELS (chemises blanches)

5. Mgr Louis Chartier (v. 1925) à la Maison S<sup>te</sup> Claire des Soeurs de la Providence de Trois-Rivières (foyer pour jeunes filles) : 0064-46-05
6. Mgr Louis Chartier (v. 1900) : 0385-21-15
7. Mgr Louis Chartier (v. 1910) : 0385-21-16
8. Mgr Louis Chartier (v. 1935) : 0385-21-17
9. Mgr Louis Chartier (1945 : carte mortuaire) : 0385-21-28
10. Page de dédicace : plaque commémorative de la famille Durand-Chartier apposée en 1990 au chevet de l'église Notre-Dame-de-la-Visitation de Champlain.
11. Blason de la famille Chartier : créé par Yves Chartier en 2012.

Nous tenons à remercier M. Christian Lalancette, archiviste du petit Séminaire de Trois-Rivières, de nous avoir généreusement offert l'accès aux documents confiés à sa bonne garde ainsi que l'autorisation de les reproduire à usage privé.

## BIOGRAPHIES QUÉBÉCOISES

### UN ECCLÉSIASTIQUE DISTINGUÉ :

M<sup>GR</sup> LOUIS (FRANÇOIS) CHARTIER,  
(1870-1945)

Supérieur du Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières.

#### *Dans la même collection :*

Yves Chartier, Un pionnier de la Pennsylvanie au xvii<sup>e</sup> siècle : Martin Chartier

#### *Autre collection. NOUVELLES D'ICI ET D'HIER :*

VICTOR AUBURTIN, *La fin de l'Odyssée*, traduit de l'allemand.

ADRIEN DE LA FAGE, *La première orange sanguine*, nouvelle algérienne.

#### *Hors collection (MUSICOLOGIE) :*

Yves Chartier, *Les outils du musicologue*, 2<sup>e</sup> édition revue et augmentée.

Yves Chartier, *Adrien de La Fage, musicien d'église et musicologue*.

Yves Chartier, *L'oeuvre musicale d'Hucbald de Saint-Amand*, Bellarmin-Fides.



OTTAWA  
LES ÉDITIONS DE L'AURORE  
"Le Noctambule"  
MMXIV-MMXIX

## BIOGRAPHIES QUÉBÉCOISES



*Cet ouvrage, le premier de la collection  
Biographies Québécoises, a été composé  
en caractères Souvenir LT BT et imprimé  
pour les Éditions de l'Aurore.  
Il en a été tiré cinq exemplaires réservés  
numérotés A, B, C, D, E.*

**Exemplaire E.**

*Numéro d'édition : 14031870*